

Chez Complex, Jérémie Setton (au premier plan), a répondu à l'invitation de Luc Lacortiglia (à gauche) et de Céline Ghisleri (au fond avec Charles Gallavardin) pour inaugurer le concept déjà plein de promesses de la "Boîte".



HYBRIDE. Architectes, stylistes et plasticiens se partagent l'espace au 3, rue Pastoret.

Une approche sans "Complex"

En un an à peine, l'équipe de "Complex" a affirmé un style à part, mêlant art, urbanisme, mode et développement durable (avec la marque Guediawaye). En charge des expositions au sein du collectif, Luc Lacortiglia indique que, "jusqu'à maintenant, Complex proposait des accrochages traditionnels. Plusieurs raisons ont joué pour que l'on ne s'en satisfasse pas, à commencer par un lieu au volume difficile". Nouvelle venue à ses côtés, Céline Ghisleri complète: "On avait aussi envie de montrer autre chose que des pièces finies, déjà montrées à droite, à gauche. D'où l'idée de faire une boîte, intéressante car permettant d'apporter les réponses appropriées".

Inauguré le 12 juin, situé au fond, le cube en bois "détache l'œuvre de notre lieu à proprement parler. Il permet également de passer commande à des artistes qui viennent ici créer en acceptant les contraintes du dispositif".

"On a pas mal réfléchi aux proportions. Le cube est un espace neutre au niveau de son discours, précise Luc, qui n'oublie pas son autre facette d'architecte. Les dimensions retenues sont au plus près pour pouvoir le mettre un peu partout et fai-

re en sorte qu'un corps y entre juste".

La première face est ouverte à tous les possibles: "Elle peut être une porte qui donne sur des saynètes à voir sans y entrer. Jouer avec l'espace et la personne qui est dedans. Ça pousse à des sur-

prises pour le visiteur". Un projet prévu pour s'étendre "avec la recherche de partenariats et de coproductions en Europe pour en placer plusieurs en même temps. Nous avons déjà eu des retours positifs de galeries à Lausanne, Varsovie et Berlin. Des contacts sont pris avec Barcelone, Londres ou Prague". Ces enfants de la génération Erasmus ayant déjà pas mal tourné pour leurs études, ils disposent d'un réseau à fructifier: "L'essentiel est que la boîte reste identifiable, comme l'est le Photomaton". L'association "Le pied du mur", créée exprès, entend aussi développer le travail avec les entreprises autour de ce support "avec des prestations clés en main et une forte médiation culturelle".

Patrick Merle

Jérémie Setton, premier mis en "Boîte"

De sa double formation d'historien de l'Art et de plasticien, Jérémie Setton tire un brillant savoir-faire qui inaugure la "Boîte" en beauté avec sa *Boxroom*. Il ne serait pas opportun de dévoiler ici toute l'ingéniosité de cet artiste qui joue des apparences. Juste dire qu'une fois entré, le visiteur cherchera les ombres portées sur les étagères où le jeune homme a réuni quelques objets

évoquant des souvenirs à tout un chacun, soulignant que "image est l'anagramme de magie". Entre Duchamp et Magritte, les références ne sont pas obligées de sauter aux yeux pour apprécier, finalement, un pur travail de peinture, comme en atteste une toile présentée sur le mur voisin. ■
Jusqu'au 26 juillet, 3, rue Pastoret (6^e).
Lun-sam 11h-19h. ☎ 0954 92 23 21.